

# Grèbe esclavon

*Podiceps auritus*



Groupe d'Etudes  
Ornithologiques  
des Côtes d'Armor

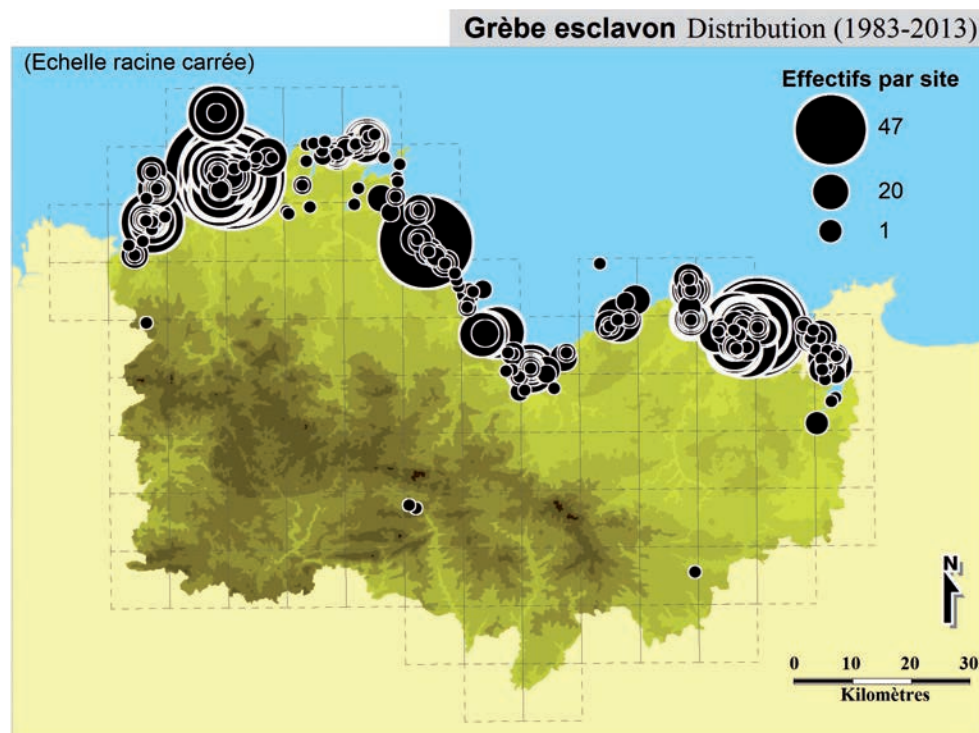
**G.E.O.C.A**

Espèce monotypique, le Grèbe esclavon se reproduit dans le nord de l'Europe, des îles britanniques à la Russie (D). La population européenne en fort déclin est estimée entre 3300 et 5700 couples (B). En France, il s'agit d'un migrateur et hivernant peu commun sur le littoral, plus rare sur les grands plans d'eau intérieurs (D). Les effectifs à la mi-janvier, sans doute largement sous-estimés, se situent généralement entre 300 et 400 ind., avec exceptionnellement des effectifs supérieurs au millier (D). La Bretagne fait partie des zones où l'espèce est régulière et parfois assez commune en période inter-nuptiale avec des regroupements ponctuels de plusieurs dizaines d'oiseaux.

## Statut en Côtes-d'Armor

Le Grèbe esclavon est un migrateur et hivernant peu commun mais bien réparti sur le littoral des Côtes-d'Armor. Il se distingue du Grèbe à cou noir en recherchant des secteurs moins abrités et moins vaseux (fonds rocheux ou grossiers), parfois plus profonds (10 à 20 m) d'où une distribution spatiale différente à l'échelle départementale. Les secteurs estuariens et les zones d'estran vaseux (baies) sont peu fréquentés à l'inverse de certains hauts fonds rocheux ou à substrat grossier.

Les premiers oiseaux sont surtout notés en octobre puis les effectifs progressent jusqu'en hiver et se stabilisent jusqu'en mars. En avril, de petits regroupements sont notés avec des oiseaux en plumage nuptial. Quelques oiseaux sont encore présents en mai. Sur les secteurs favorables, les regroupements hivernaux peuvent compter plusieurs dizaines d'oiseaux comme à Nantouar (Louanec) (47 le 11 février 2002, 39 le 20 novembre 2011, 36 le 11 janvier 2010...), Lancieux (42 le 10 décembre 2003), Plouha (37 le 2 novembre 2010), Trédrez-Locquémeau (18 le 20 décembre 2005), Saint-Jacut-de-la-Mer (18 le 10 décembre 2003). Les deux sites principaux d'hivernage du Grèbe à cou noir accueille très régulièrement l'espèce mais toujours en faibles effectifs : maximum de 13 en fond de baie de Saint-Brieuc le 24 janvier 2003 et maximum de 8 sur la Rance le 7 janvier 1990. Le Trégor et sa côte battue abrite de petits groupes assez dispersés, notamment à Penvénan et Pleubian. Globalement, il reste difficile d'estimer la population de Grèbe esclavon hivernant en Côtes-d'Armor du fait de la dispersion des individus, de leur affinité pour des secteurs d'îlots ou de hauts fonds peu visibles et peu accessibles (Trégor...) et des difficultés de comptage liées aux conditions d'observation (mar-



Auteur : Yann Février

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

Côtes d'Armor  
le Département



# Grèbe esclavon

*Podiceps auritus*



Groupe d'Etudes  
Ornithologiques  
des Côtes d'Armor

**G.E.O.C.A**

nage, météo, visibilité, état de la mer...). Lors d'une synthèse bibliographique réalisée dans le cadre d'un projet de Parc Marin, la population hivernante du golfe normand-breton a été estimée entre 50 et 80 ind. sachant qu'une grande partie des secteurs favorables n'était pas prospectée (**Collectif, 2011**). On peut sans doute estimer la population hivernant en Côtes-d'Armor à plus d'une centaine d'individus, ce qui dépasse largement le seuil d'intérêt international pour l'espèce fixé à 35 (seuil déjà atteint localement dans la baie de Perros-Guirec).

## Tendances et perspectives

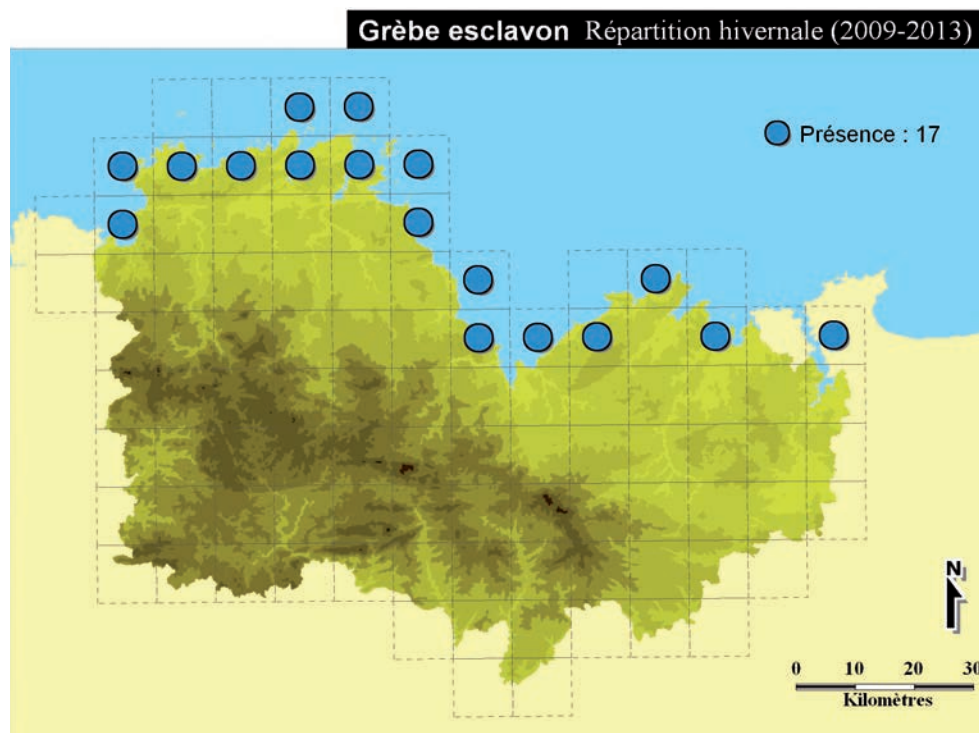
Noté en fort déclin à l'échelle européenne avec en outre des effectifs limités (**B**), le Grèbe esclavon est classé comme un hivernant *Vulnérable* sur la Liste Rouge nationale (**U**). A noter toutefois des tendances distinctes suivant les secteurs puisque l'hivernage aux Shetland est en progression récente, en lien possible avec une remontée des effectifs nicheurs islandais (**Harvey & Heubeck, 2012**). Ces éléments permettent donc de considérer les Côtes-d'Armor comme une zone de grande importance pour l'espèce puisque les effectifs en hiver y

dépasse largement le seuil d'intérêt international et qu'une grande partie du littoral est favorable à l'espèce. Les changements d'occupation spatiale et l'apparition de l'espèce sur de nouveaux sites en Grande-Bretagne (**Harvey & Heubeck, 2012**), additionnés aux difficultés ou biais de recensement de l'espèce, doivent conduire à une plus grande attention au niveau régional et local. Des protocoles de dénombrement plus adaptés devraient être mis en place avec des prospections maritimes ciblées sur les nombreux milieux favorables mais cela nécessite un grand investissement en temps et en moyens humains, au vu du découpage littoral et des contraintes liées aux marées et aux variations quotidiennes (visibilité, état de la mer...).

## Bibliographie

**Collectif (2011)**. Parc Naturel Marin Normand-Breton. Etat des lieux. Lot 3: avifaune. Mission d'étude d'un parc naturel marin dans le golfe normand-breton. Biotope, Bretagne Vivante, GEOCA, GONm.

**Harvey P.V. & Heubeck M. (2012)**. Changes in the wintering population and distribution of Slavonian Grebes in Shetland. *British Birds*, 105: 704-713.



Auteur : Yann Février

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.